



Artisan

Dans l'atelier de Camille *Orfèvre*

Pour restaurer une pièce, il faut d'abord comprendre la manière dont elle a été fabriquée à l'époque. Ensuite, l'orfèvre cherche la solution la plus fidèle et la plus adaptée pour qu'elle retrouve son lustre passé.



L'ATELIER DE CAMILLE ARTISAN



Camille fait partie de cette jeune génération d'artisans qui font le pari de faire revivre des métiers en voie de disparition. Il nous fait découvrir son savoir-faire et nous livre au passage quelques bons tuyaux pour conserver chez soi ses pièces d'orfèvrerie.

TEXTE **MARGUERITE GROSSE**
PHOTOS **MAGALI PERRUCHINI/ LES MAINS BALADEUSES**

Camille Gras n'a pas que de l'or dans les mains. Argent, étain, bronze, laiton... Ce sont tous les métaux nobles qui défilent dans son atelier

installé au 20 passage Saint-Sébastien. Ce quartier du onzième arrondissement de Paris accueillait autrefois tous les corps de métiers de l'orfèvrerie. Il faut s'aventurer dans une ruelle très étroite pour trouver ce jeune orfèvre, l'un des derniers de France, qui perpétue ce savoir-faire séculaire. On y trouve alors des ateliers typiques du Paris du début du siècle. Ces anciens préfabriqués installés là pour l'Exposition universelle de 1900 accueillaien les ouvriers de la métallurgie. Leur passé vibre encore aujourd'hui au son des martèlements de Camille. Car si le

visage du quartier a changé, le savoir-faire, lui, reste le même. Et Camille fait partie de cette petite poignée d'artisans qui le détient encore.

Passion et détermination

L'histoire commence par une rencontre, celle de Camille et du métal. « *Lorsque j'ai découvert cette matière, j'ai tout de suite su que j'en ferai mon métier, raconte le jeune orfèvre. J'ai vite réalisé aussi que ce métier était en voie de disparition.* » Cette réalité difficile n'entame pas la détermination de ce jeune passionné qui part se former à l'école Tané en Bretagne. « *Je suis arrivé à une époque charnière pour apprendre le métier, témoigne l'artisan. L'orfèvrerie se transmet de maître à apprenti. Or les derniers orfèvres sont aujourd'hui très âgés. Mon maître d'apprentissage avait 78 ans!*



Pour réaliser des pièces d'exception comme ce porte caviar en forme de montgolfière, l'orfèvre sollicite 10 corps de métiers différents.

L'orfèvre propose un savoir rare et pointu qui lui permet de rénover une pièce dans son intégralité et de lui restituer tout son lustre.



ARTISAN L'ATELIER DE CAMILLE



Le planage est l'opération réalisée par l'artisan à l'aide de marteaux de formes diverses pour lui donner une forme voulue.



Il restaure les pièces qui lui sont confiées dans le moindre détail.

*Il ne faut pas moins
d'une dizaine
d'années pour faire
un bon orfèvre.*

> À faire :

Pour entretenir l'orfèvrerie, je conseille les produits de la marque anglaise Hagerty et notamment les gammes SilverCare et SilverGloves. Tous les orfèvres les utilisent et ils ont fait leurs preuves. Il ne faut surtout pas utiliser de produits bas de gamme ! Si toutefois après avoir frotté la pièce, elle reste noircie, il sera alors nécessaire de la faire repolir par un professionnel. L'humidité est l'ennemie des pièces d'argenterie. Pour ne pas les abîmer, il faut impérativement bien les sécher avec une chamoisine par exemple. Mieux vaut aussi conserver vos pièces dans des trousseaux ou dans des tiroirs en les habillant de tissu antioxydant comme la feutrine ou la chamoisine.



© Camille Orfèvre



Le geste nécessite un juste dosage qui ne s'acquière qu'au prix de longues années de répétition.

Les pièces rares défilent dans son atelier comme cette théière à deux becs pour retrouver leur superbe.

Pour réparer ce vinaigrier du XVIII^e siècle, il doit d'abord comprendre comment il a été fabriqué à l'origine. Il s'applique ensuite à le réparer le plus fidèlement possible à l'esprit d'origine.



x À ne pas faire :

N'utilisez surtout pas les recettes de grands-mères qui circulent sur internet ou ailleurs ! Certains conseillent notamment de faire bouillir un mélange d'eau, d'aluminium et de gros sel puis d'y tremper la pièce. Ce procédé dépose sur la pièce une couche d'aluminium ce qui donne l'illusion d'un ré argentage. Mais ce n'est en aucun cas de l'argent ! Et il est très difficile ensuite, et donc très cher, de récupérer ces pièces ! Mieux vaut aussi éviter le lave-vaisselle car les produits sont trop agressifs. De plus, certains couverts ont été montés à la cire qui peut fondre à haute température. Autre système D à éviter absolument : la colle. Même ultra-forte, elle ne pourra jamais réparer une pièce ! Une soudure ne vous coûtera qu'une vingtaine d'euros. Alors que si vous mettez de la colle, notre travail pour l'enlever fera grimper la facture.



Dans son atelier, certaines machines et outils sont utilisés depuis des siècles et se transmettent de maîtres à apprentis.

Il va devenir de plus en plus compliqué de se former et il faut être très motivé car ce travail est éprouvant physiquement. »

Aujourd'hui, son précieux savoir-faire est devenu très prisé des antiquaires de Saint Ouen et d'ailleurs mais aussi des plus grandes maisons d'orfèvrerie. Dernièrement, l'artiste contemporaine Prune Nourry a fait appel à ses talents pour une œuvre monumentale exposée à la Galerie Templon de Bruxelles. Si la demande singulière a suscité l'enthousiasme du jeune homme, les pièces d'orfèvrerie qu'il rencontre le plus souvent le fascinent tout autant. Plateaux, jardinières, théières... Il s'attache à les restaurer telles qu'elles étaient à l'origine.

Un savoir-faire d'excellence

Donner le bon coup, au bon endroit, à la juste force. Le bon geste fait la force de l'artisan. Et ce n'est qu'au prix de longues années de répétition qu'il

s'acquière. « Il ne faut pas moins d'une dizaine d'années pour faire un bon orfèvre, raconte Camille. Or la formation ne dure que deux ans. Je suis donc parti en Italie pour m'autoformer. » Pendant huit ans, l'apprenti traverse les galères financières pour parvenir à ses fins. « Il faut vraiment une mentalité de fer... s'amuse-t-il aujourd'hui. On acquiert le bon geste en le répétant encore et encore. » Désormais, son atelier a acquis une solide réputation et s'occupe de restaurer ou de créer des pièces à la demande de sa clientèle. Réargenture, débosselage, réemmanchage, planage, soudure... Il s'attache à leur restituer fidèlement toute leur authenticité du passé. « Chaque pièce est unique et chaque restauration est différente, s'émerveille-t-il. Notre métier est très varié et sollicite de nombreuses techniques différentes. » La maison continue de développer ses talents et ses savoir-faire puisqu'elle vient d'acquérir la Maison Batard fondée il y a trois générations et dernière coutellerie de Paris. ✱